

## A CHACUN SA VERITE ?



Cherchant à réfléchir à ce que l'on appelle « vérité » à l'heure où les débats en tous genres font rage sur nos médias, je retrouve ce vieux dicton populaire qui, au premier regard, semble mettre tout le monde d'accord car chacun s'y retrouve : Il y aurait donc environ huit milliards de vérités dans le monde, et il est donc logique de s'y perdre et de n'en plus saisir une seule qui puisse nous guider !

*» La face cachée de Dieu ouvre mon esprit pour que je puisse voir la vérité » RUMI*

Le poète soufi nous entrouvre là une porte : il n'est donc pas inutile de continuer à chercher un sens qui nous mettrait d'accord, et d'abord avec nous-même :

J'ai le sentiment qu'il existe, dans ma vie, et plus encore, en vieillissant, une « vérité », très personnelle qui fait son chemin à travers pensées et événements comme le suggère cette racine de bois ramassée en forêt.

Un développement vertical mais contrarié, déformé par on ne sait quelles contraintes extérieures, qui pourraient suggérer les obstacles, les contradictions rencontrées dans la vie, mais aussi les influences ou les efforts que j'y ai exercés.

A ce stade, je suis frappé par la différence entre le cyprès, choisi pour illustrer mon propos précédent, rectitude et verticalité, alors que je montre aujourd'hui son contraire, un cheminement plutôt tortueux.

Il y a donc deux images très différentes de ce que je crois être ma vérité mais, que me disent-elles ?

Sans doute, l'idée qu'une vérité s'impose d'elle-même, n'est plus de l'ordre de la question mais plutôt de réponses qui se font jour: L'image du cyprès rappelle le lien immuable entre la terre et le ciel, sa vitalité, son évidence symbolique, l'arbre puise ses racines dans la terre et se construit en verticalité, sans se laisser détourner de son objectif. ?

la vérité se présente bien aujourd'hui sous deux images apparemment opposées mais qui se complètent comme pour Job, dans l'image d'un absolu ( la verticalité) vers lequel on tend.

*« Et quand bien même on m'arracherait la peau de ma chair, je verrai Dieu.*

*Je le verrais, moi en personne,*

*et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.*

*Mon cœur en défaille au dedans de moi. »*

Livre de Job 18,26-27

On retrouve là l'intuition de Rumi sur la possibilité de pouvoir approcher de la vérité et nous en faisons tous l'expérience sans nous laisser submerger par les mille et une « vérités » qui tentent de s'imposer aujourd'hui: Le déclin de la démocratie, la peur de l'étranger, le danger des religions, la fin des solidarités humaines....

Il nous faut donc garder une approche personnelle de la vérité et y reconnaître aussi la richesse des regards exprimés par l'Art, la Culture ou la Littérature: Je pense à cette autre vérité qu'exprime « l'homme qui marche » du sculpteur Giacometti: l'homme est en mouvement !

Ou à ce texte de Herman Hesse écrit en 1932 à la veille de la guerre mondiale :

*« Qui voyage au loin verra plus d'une fois des choses,  
très éloignées de ce qu'il tenait pour vérité. »*

La vérité n'est donc pas un absolu que l'on pourrait brandir à la face des autres pour nous y opposer, elle n'échappe pas aux contingences parfois dramatiques du réel mais s'y confronte.

Elle devient plutôt un chemin patient de discernement qui conduit vers une liberté moins dépendante des discours ambiants.

*« Vous connaîtrez alors la vérité, et la vérité vous fera libres !*  
Jean 8,3 .

Marc Henry-Baudot